

LOUPS GRIS ET POLITIQUE BELGE

© SIGEST



Doğan Özgüden

Des militants des Loups gris turcs se sont infiltrés avec des succès divers dans la politique locale de certaines communes en Belgique dès les élections communales de 2000 en Flandre.

Lors d'un meeting à Liège le 20 mai 2012, le président du MHP Devlet Bahçeli, le parti de référence des Loups Gris a clairement exposé sa vision du rôle des électeurs et des élus turcs en Belgique : « *Représentez la nation turque dans les élections locales et nationales, et veillez aux intérêts de la Turquie et du pays dans lequel vous vivez.* »^[1].

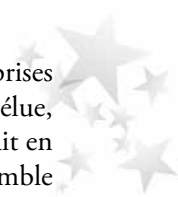
Candidats membres ou proches des Loups Gris, ou les considérant comme fréquentables

Communales et provinciales de 2000

Des militants des Loups Gris turcs se sont infiltrés avec des succès divers dans la politique locale de certaines communes dès les élections communales de 2000 en Flandre.

Il s'agissait à l'époque d'Ismail Duman, candidat SP à Genk, membre actif du foyer des Loups Gris de Winterslag, et de Mesut Yücel, candidat Agalev à Anvers, secrétaire en 1999 et président en 2002 du Foyer idéaliste d'Anvers-Berchem (Anvers Nord Ülkü Ocağı, association locale des Loups Gris, officiellement «Turks Cultureel Centrum») ^[2].

Aux régionales de 1999, le PS présentait Cevdet Köse qui avait déclaré dans une émission sur Radio Turquoise, l'émission en turc de Radio Panik présentée par Leyla Ertorun, « en Belgique je suis au PS mais en Turquie je me sens proche du MHP ».



Il ne fut écarté de la liste communale PS à Bruxelles-Ville en 2000 qu'en dernière minute, et tenta en vain d'être inséré sur celle de Renouveau bruxellois (MR et dissidents PS) en 2006.

Dans le cadre des élections communales de 2000, les premières en Belgique avec une participation de candidats turcs.ques autres que symboliques ^[3], un débat préélectoral fut organisé par EATA (European Association of Turkish Academics, présidée à l'époque par Hülya Ertoran) dans les locaux de la Diyanet le 28 septembre 2000. Seuls les candidats originaire de Turquie sur les listes à Schaerbeek & à St-Josse avaient été invités ^[4]. Kir était alors un simple candidat pour la première fois aux communales. J'y étais présent, et j'avais interpellé l'ensemble des candidat. e. s quant à leur positionnement vis-à-vis des Loups Gris et de Milli Görüs. Feue Bénédicte Vaes était à mes côtés, elle n'a attribué dans son article qu'une seule réponse, celle de Halis Kökten (alors FDF), « Ce que vous citez fait partie des richesses de la communauté turque ». L'auteur de l'autre réponse, « Toutes ces associations sont légales », était Emir Kir. J'avais réagi en rappelant que « Le Vlaams Blok est légal, lui aussi ^[5] ^[6]. »

Législatives fédérales de 2003

En 2003, le cdH présente au Sénat Bahtisen Yarol, la nièce d'un dirigeant des Loups Gris belges, Zeki Yarol. Elle déclare toutefois publiquement que « ce ne sont pas les Loups Gris qui m'ont proposé pour la liste du cdH, c'est le consul de Turquie lui-même qui m'a présentée à Joëlle Milquet », à l'époque présidente du cdH ^[7]. Elle

a été candidate à plusieurs reprises par la suite, mais n'a jamais été élue, même en 2012, alors qu'elle figurait en deuxième position sur la liste Ensemble (cartel MR-cdH) aux communales à Chapelle-lez-Herlaimont et que cette liste a obtenu 4 sièges, elle n'a obtenu que le huitième score et la quatrième suppléance ^[8] ^[9].

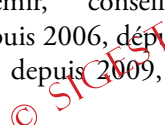
Communales et provinciales de 2006

Pendant les campagnes électorales, il n'est pas rare, même si ce n'est médiatisé que dans la sphère communautaire, de voir des candidats visiter les locaux d'organisations locales des Loups Gris, comme ce fut le cas pour le PS à Schaerbeek aux communales de 2006 ^[10] ^[11].

Mesut Yücel, déjà candidat Agalev en 2000 (voir supra), a siégé en 2006-2012 comme conseiller de district et conseiller provincial à Anvers pour le sp.a et, à partir de juin 2012, pour l'Open VLD. Il était candidat à la province et à la commune en 2012 mais n'a pas été élu, tout comme lorsqu'il fut à la région en 2014.

Toujours à ces élections communales belges de 2006, deux dirigeants locaux de foyers idéalistes étaient candidats, Fuat Korkmazer sur la liste CD&V à Gand ^[12], qui a obtenu un score très faible, et Murat Denizli sur celle du PS à Schaerbeek, où il a été élu (après une forte médiatisation négative par les médias francophones pendant la campagne électorale) mais a aussitôt démissionné sur fond d'enquête pour faux domicile ^[13].

Mahinur Özdemir, conseillère communale cdH depuis 2006, députée régionale bruxelloise depuis 2009, est



la fille d'un cadre des Loups Gris, fait qui était bien connu des cadres locaux du cdH, Clotilde Nyssens et Denis Grimberghs, quand ils lui ont proposé d'être candidate. Des élus turcs du MHP étaient présents à son mariage religieux à Istanbul, aux côtés de politiciens de l'AKP, dont Recep Tayyip Erdogan, alors premier ministre. Son frère, Mustafa Alperen Özdemir, a été élu conseiller communal cdH à Saint-Josse en 2012, il a également travaillé comme conseiller en 2013-2014 dans le cabinet de Joëlle Milquet, à l'époque ministre fédérale de l'Intérieur.

En avril 2012, six mois avant les nouvelles élections communales, suite à l'annonce de la démission d'une élue communale CDH à Charleroi, il s'est avéré que le suppléant qui devait lui succéder, Mehmet Sahin, était un responsable des Loups Gris locaux. L'intéressé a nié, mais il a été confondu par les publications officielles au *Moniteur belge*.

Communales et provinciales de 2018

La première polémique de 2018 au sujet de l'infiltration des Loups Gris dans les partis politiques belges date de mai avec la participation d'élus SPA, CD&V et Groen à une marche des Loups Gris à Heusden-Zolder^[14].

En septembre, un candidat Groen, ex-SP. A depuis peu, sur la liste Ecolo à Saint-Josse a suscité la polémique après que des photos issues de sa page Facebook aient été diffusées où il apparaissait faisant le signe des Loups Gris, ou la main sur les épaules de personnes faisant le même signe. La tête de liste Ecolo, Zoé Genot, a annoncé qu'elle le maintenait quand même sur la liste.

Début octobre, en réaction au reportage sur l'infiltration de militants d'extrême droite de l'association Schild en Vrienden dans ses rangs (et dans une moindre mesure dans ceux d'autres partis flamands), la N-VA a diffusé un petit film sur YouTube pour dénoncer la présence sur les listes des autres partis de Loups Gris^{[15] [16]}. Cela a été rapidement suivi de prises de position en sens divers des partis concernés, aucun n'écartant toutefois de candidat, c'était de toute façon techniquement impossible puisque les listes étaient déjà clôturées, seul le CD&V en a exclu une de ses rangs à Lokeren (voir ci-dessous). La N-VA a reconnu en fin de vidéo que les Loups Gris réussissent à « mouiller » des candidats comme le président de la Chambre des Représentants Siegfried Bracke, lui-même candidat de ce parti à Gand^[17]

Situation selon les partis en lice en 2018

1. Be.one
2. CD & V : Safiye Calinalti (Lokeren^[18], qui a aussitôt reçu le soutien public de Meryem Kaçar, co-présidente du parti Be.one^[19]), Hilâl Yalçın (présidente du CPAS de Beringen, ancienne députée fédérale, qui a déclaré que le MHP n'est pas un parti d'extrême droite ou fasciste, tel qu'il est souvent dépeint : « *Il s'agit plutôt de la version turque de la N-VA* »^[14])
3. Groen : Muhammet Oktay (échevin à Houthalen-Helchteren^[14])
4. Open VLD : Yahya Degirmenci (Lier^[20])
5. SPA: Engin Özdemir (échevin à Heusden-Zolder^[14])

Régionales et législatives fédérales de 2019

En mai 2019, le candidat au



Parlement flamand Yasin Gül, échevin ex-Groen à Heusden-Zolder, est exclu du CD&V après qu'une vidéo ait révélé ce qui avait déjà été dénoncé pendant la campagne électorale de 2018 pour les communales, à savoir son allégeance aux Loups Gris. Les listes étant déjà clôturées, il ne peut en être retiré mais n'est pas élu, il recueille 9 194 voix ^[21].

Participation d'élus belges à des happenings Loups Gris

Régulièrement, des élus belges, pas seulement des binationaux turco-belges, des principaux partis assistent à des événements (rupture de jeûne, nevrüz) organisés par des foyers idéalistes avec déploiement de bannières à l'image d'Alparslan Türkeş et avec les emblèmes facilement reconnaissables des Loups Gris, voire avec élus MHP spécialement venus de Turquie.

1. Schaerbeek 10 novembre 2003 : Nezahat Namli (à l'époque PRL), échevine à Saint-Josse, coorganise une rupture de jeûne avec l'organisation d'extrême droite Belçika türk koordinasyon kurulu (BTKK), où un ancien ministre MHP, Abdulkadir Cay, prend la parole, les personnalités politiques belges présentes sont nombreuses, à quelques mois d'élections régionales, Joëlle Milquet (présidente du cdH, députée fédérale), Clotilde Nyssens (sénatrice cdH), Brigitte Grouwels (ancienne ministre communautaire CD&V, députée régionale), Ergün Top (ancien candidat CD&V à Anvers en 1999 et 2000), Nebahat Acar (candidate CD&V en 1999, 2000 et 2003), Emir Kir (échevin PS à Saint-Josse), Pascal Smet (secrétaire d'Etat régional bruxellois sp.a), Cemal Cavdarli (député

fédéral sp.a), Sait Köse (échevin FDF à Schaerbeek), Belma Tek (candidate PRL en 2003, conseillère au cabinet du ministre des Affaires étrangères), Hatice Ciftci (candidate PRL en 2003), Hüseyin Dönmez (candidat Agalev à la Chambre en 1999), Halis Kökten (conseiller communal ex-FDF à Saint-Josse) ^[22]

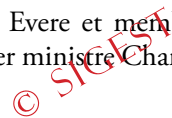
2. Marchienne-au-Pont octobre 2005 : rupture du jeûne au local des «Loups Gris» (Marchienne Türk Kültür Ocağı), avec Mahmut Dođru (candidat MR non élu aux régionales de 2004, élu conseiller communal PS à Charleroi en 2006), Zeki Yaşar (conseiller provincial Ecolo du Hainaut passé au PS en novembre 2003, non réélu en 2006), Neslihan Beklevic (conseillère communale PS, ex-Ecolo, à Châtelet, réélue en 2006) et Neşe Açıkgöz (candidate cdH non élue aux régionales de 2004 et aux communales à Charleroi en 2006). ^[23]

3. Monceau-sur-Sambre mars 2006 : Alison De Clercq (PS), députée fédérale, et Jean-Pierre De Clercq (PS), député provincial du Hainaut ^[24]

4. Beringen, décembre 2008 : soirée politique des Loups Gris en présence de Marino Keulen (Open VLD), ministre régional flamand de l'Intérieur ^[25].

5. Marchienne-au-Pont, 2009 : le député régional wallon Serdar Kiliç (PS) a financé une rupture du jeûne chez les Loups Gris, avec pour argument qu'il tentait d'y propager l'idéologie socialiste ^{[26] [27]}.

6. Schaerbeek, mai 2019 : rupture de jeûne de la Fédération des Loups Gris avec Belma Tek, conseillère communale (MR) à Evere et membre du cabinet du Premier ministre Charles



Michel et du conseiller communal (MR) d'Anderlecht Mustafa Ulusoy. ^[28]

Visites réciproques entre la Turquie et la Belgique

La municipalité d'Emirdag a eu, depuis l'émergence d'élus turco-belges en 2000, cinq maires dont deux du MHP, Lütfi İhsan Dağ (2004-2009) et Uğur Serdar Kargın (2014-2019). Des visites réciproques ont eu lieu sous leurs mandats en Belgique, et plus fréquemment en Turquie, tant en périodes de campagnes électorales belges qu'à l'occasion de vacances estivales d'élus turco-belges dans leur berceau familial.

Ces visites ont également eu lieu tant quand la commune était dirigée par un social-démocrate kémaliste, İsmet Güler (SHP, puis CHP, 1994-2004), qui avait été en 2000 jusqu'à appeler à voter pour ses homologues socialistes (Frank Beke) à Gand et... divers droites (Francis Duriau) à Schaerbeek ^[29], que par des islamo-conservateurs de l'AKP, Cengiz Pala (2009-2014) et Serkan Koyuncu (2019 -).

1. Hasselt, 11 mai 1996 : le bourgmestre (CVP) de Genk, Jaak Gabriëls, assiste, sur le podium, à un meeting du Başbuğ (Führer) des Loups Gris Alparslan Türkeş, et promet d'octroyer des subsides à la branche locale de cette organisation ^[2]

2. Schaerbeek, mai 2008 : le bourgmestre de Schaerbeek Bernard Clerfayt (MR-FDF) et un conseiller communal de cette commune, Sadik Köksal (à l'époque MR-PRL), rencontrent dans leur commune les maires d'Emirdag Lütfi İhsan Dağ (MHP) et de Çifteler, Süleyman Bozdağ

(MHP), à l'initiative de l'association EYAD dont le président n'est autre que l'échevin (MHP) des affaires étrangères d'Emirdag, Metin Edeer ^[30].

3. Depuis qu'il est devenu fin 2012 « le premier bourgmestre turc en Belgique » (en fait, le premier fut, brièvement, Birol Cokgezen à Saint-Nicolas), Emir Kir a rendu visite chaque été à son homologue emirdagli, quelle que soit sa couleur politique. ^[31]

4. Décembre 2019 : une délégation de maires turcs, dont deux du MHP, est reçue officiellement à Saint-Josse par le bourgmestre Emir Kir (PS). ^[32] ^[33] ^[34] ^[35] ^[36] ^[37] ^[38], ce qui aboutit *in fine* à son exclusion du Parti socialiste le 17 janvier 2019 pour non-respect du cordon sanitaire.

Un élu belge du MHP en Turquie

Mehmet Koksak, « Emirdag et son échevin belge », Minorités. org et Suffrage Universel, 14 avril 2004.

Notes et sources :

1. Marie-Cécile Royen, « Le vrai discours des Loups Gris turcs », Le Vif-L'Express, 8 novembre 2012
2. Guy Van Vlierden, « Grijze Wolven zijn ook actief in Vlaamse partijen - Turkse extreemrechtse beweging geïnfiltrerd in Agalev en SPA », Alert!, octobre-novembre 2002
3. zéro à Saint-Josse à toutes les précédentes élections, un seul à Schaerbeek en 1988, aucun précédemment ni en 1994
4. dont un candidat syriaque araméen, Ibrahim Erkan
5. Bénédicte Vaes, « Les candidats d'origine étrangère sont-ils des attrape-voix ou des militants du renouveau démocratique ? Le jeu de la citoyenneté, version turque », Le Soir, 5 octobre 2000
6. Pierre-Yves Lambert, Twitter, 14 décembre 2019
7. Pierre-Yves Lambert, « Les candidats-gadgets du CDH multiculturel », Indymedia, 9 juillet 2003



8. Résultat des candidats de la liste Ensemble (CDH) aux élections communales de 2012 à Chapelle-lez-Herlaimont, Elections 2012 (site officiel de la Région wallonne)
9. F. Schiavetto, « CDH et MR « Ensemble » à Chapelle », La Dernière Heure, 15 mai 2012
10. Mehmet Koksal, « PS : Van Gorp et son camarade loup Gris en visite officielle au parti d'extrême droite turque », Humeur allochtone, 24 août 2006
11. Benoît Mathieu, « Association culturelle ou extrémiste? », Le Soir, 26 août 2006
12. « Fuat Korkmazer stapt op bij Turkse vereniging », Het Nieuwsblad, 8 septembre 2006
13. Hugues Dorzée, « Le loup Gris du PS hante Schaerbeek », Le Soir, 12 octobre 2006
14. Liliana Casagrande, « Des échevins belges dans une parade d'extrémistes turcs du MHP » (article traduit, originalement paru en néerlandais dans Het Belang van Limburg) Daardaar, 8 mai 2018
15. N-VA, « Infiltreren de Grijze Wolven in de politiek? » (vidéo), 4 octobre 2018
16. Belga, « La N-VA se mue en reporter traquant les loups Gris chez la concurrence », Le Vif, 4 octobre 2018
17. voir aussi la photo publiée à ce sujet par Marc Van Ranst sur Facebook
18. Belga, « Le CD&V ; exclut une candidate sympathisante des « loups Gris », une organisation turque d'extrême droite », La Libre Belgique, 4 octobre 2018
19. Guy Van Vlierden, « Gevallen CD&V-kandidate die dweept met Grijze Wolven krijgt steun van ex-senator », Het Laatste Nieuws, 13 octobre 2018
20. Belga, « L'Open Vld soutient le candidat de Lierre soupçonné de sympathie avec les Loups Gris », La Libre Belgique, 5 octobre 2018
21. « CD&V zet Yasin Gül uit de partij omdat hij dweept met extreemrechtse Grijze Wolven », De Morgen, 9 mai 2019
22. Pierre-Yves Lambert, « Les liens de partis démocratiques belges avec l'extrême droite turque », RésistanceS et Suffrage Universel, 13 novembre 2003
23. « Siyasiler Marchienne Türk Kültür Ocağı'nın davetlisiydi », Beltürk, 24 octobre 2005
24. « Hainaut (provinciales) 2006 - JP De Clercq (PS) et les Turcs », Tractothèque, 15 juillet 2006
25. Mehmet Koksal, « Marino Keulen à la soirée politique des Loups Gris », Suffrage Universel, 29 décembre 2008 et Mehmet Koksal, « Un ministre flamand chez les « loups Gris »... », RésistanceS, 31 décembre 2008
26. Mehmet Koksal, « Un député PS finance un repas islamique dans une association d'extrême droite turque », Parlemento, 6 septembre 2009
27. Mehmet Koksal, « Serdar Kiliç (PS) : » J'essaie de propager l'idéologie socialiste, y compris chez les loups Gris », Parlemento, 8 septembre 2009
28. Cafer Yıldırım, « Belçika'daki Ülkücüler geleneksel iftar yemeğinde bir araya geldiler », Yeni Vatan, 30 mai 2019
29. Pierre-Yves Lambert, « [https://web.archive.org/web/20071119190132/https://tractothèque.blogspot.com/2006/08/emirdag-schaerbeek-saint-josse-gand.html Emirdag-Schaerbeek-Saint-Josse-Gand 2000] », Tractothèque, 27 août 2006
30. « Schaerbeek-Emirdağ Kardeşliği Resmiyete Dökülüyor », Beltürk, 31 mai 2008
31. voir e. a. « Rupture du cordon sanitaire par Emir Kir (PS) déjà en 2018 », RésistanceS, 5 décembre 2019 et « Emir Kir est en contact avec un maire d'extrême droite depuis 2015 », RésistanceS, 12 janvier 2020
32. KVDP, « Emir Kir krijgt bezoek van Turkse extreemrechtse burgemeesters », Bruzz, 4 décembre 2019
33. M.R., « Emir Kir reçoit à Saint-Josse deux maires turcs liés aux Loups Gris : « Le cordon sanitaire a été rompu » », La Libre Belgique, 4 décembre 2019
34. Belga, « Rencontre d'Emir Kir avec deux maires issus d'un parti turc d'extrême droite : le PS bruxellois ne cautionne pas », Le Soir, 5 décembre 2019
35. Belga, « Brusselse PS keurt bezoek extreemrechtse burgemeesters aan Kir af », Bruzz, 5 décembre 2019
36. MJ avec Belga, « Emir Kir convoqué devant la commission de vigilance du PS après sa rencontre avec deux maires turcs d'extrême droite », RTBF Info, 13 décembre 2019
37. KVDP, « Emir Kir op het matje voor omstreden ontmoeting », Bruzz, 13 décembre 2019
38. « Magnette « condamne fermement » la rencontre d'Emir Kir avec des maires turcs d'extrême droite », Le Soir, 15 décembre 2019

